

pris par M. le Dr Desparts de donner une conférence à la prochaine réunion, en novembre.

Avant de se séparer, MM. Mignault, Palardy et St-Germain crurent devoir remarquer de l'apathie chez certains médecins du district, qui, pouvant le faire assez facilement et sans se déranger, négligent d'assister à ces utiles et agréables réunions. Ils espèrent que tous leurs confrères du district se feront un honneur et un devoir de se joindre aux membres de cette société. Il est facile de comprendre ce que la science et les rapports professionnels ont à gagner de pareilles discussions intéressantes mais désintéressées et fraternelles.

Les réunions ont lieu tous les trois mois et sont intéressantes par la lecture d'une conférence par un des membres, suivie de discussions sur le sujet traité dans une conférence antérieure.

Ces quelques données démontrent que cette association est appelée à rendre de grands et signalés services à ses membres, si l'on veut y mettre un peu de bonne volonté. Ces associations composées, non pas de savants, mais de membres ambitieux de rendre leur art utile à la société et satisfaisant pour eux-mêmes, sont de nature à inspirer confiance à la société. Ce n'est qu'à la condition d'étudier et de travailler toujours que le médecin peut espérer acquérir cette confiance si nécessaire, indispensable même à ses succès futurs.

**Il y a peinture et peinture.**—Les peintres font beaucoup parler d'eux en ce moment. Voici, à propos de l'un des plus célèbres, mort dernièrement, une anecdote assez piquante :

Un jour d'été, à la campagne, aux environs de Paris, la première femme de Meissonnier fait appeler en toute hâte le médecin.

Celui-ci, croyant qu'il s'agit du maître, se lève de table et accourt.

Mais il ne s'agit que de la petite chienne de Mme Meissonnier.

Le médecin est fort mortifié, mais il n'en laisse rien paraître et donne ses soins à la chienne.

À la fin de la saison, Mme Meissonnier va faire sa visite d'adieu à la femme du médecin et, s'adressant à celui-ci :

—Docteur, ayez donc la bonté de m'envoyer votre note pour la petite chienne.

—Mon Dieu ! madame, je ne suis pas vétérinaire ; je n'ai jamais touché d'honoraires pour avoir soigné des chiens.

—Si, si, docteur, M. Meissonnier le veut absolument.

—Eh bien, madame, la grille de mon jardin est rouillée. Si M. Meissonnier veut lui donner une couche de peinture, nous serons quittes ! !...